

BIBLIOTHÈQUE DU VOYAGEUR GALLIMARD

NOUVELLE-ZÉLANDE





SOMMAIRE

◆ CARTES & PLANS

NORTH ISLAND	124
Auckland.....	130
Environs d'Auckland.....	145
Northland.....	152
Centre de North Island.....	170
Environs de Rotorua.....	182
Rotorua.....	184
Sud de North Island.....	198
Wellington.....	216
SOUTH ISLAND	232
Nord de South Island.....	236
Christchurch.....	248
Banks Peninsula.....	252
Queenstown.....	283
Environs de Queenstown.....	284
Dunedin.....	295
Otago Peninsula.....	296
Sud de South Island.....	304

◆ HISTOIRE & SOCIÉTÉ

Les musts de	
la Nouvelle-Zélande.....	6
Rêvez la Nouvelle-Zélande.....	8
<i>Aotearoa</i>	19
Une terre tumultueuse.....	21
Chronologie.....	24
Et arrivèrent les Maoris.....	27
L'ère des découvertes.....	31
La colonisation.....	36
Une nouvelle nation.....	43
Les Kiwis.....	53
🔍 Autopsie d'un Kiwi.....	61
Art et Littérature.....	63
Arts et traditions maoris.....	69
🔍 L'art maori contemporain..	73
📷 L'art maori traditionnel.....	74
Musique, scène et cinéma.....	77
📷 Des décors scéniques.....	82
Gastronomie.....	87

🔍 L'agriculture.....	92
Les vins.....	95
Histoire naturelle.....	101
Allumés du sport.....	107
📷 Le paradis de l'extrême.....	114

◆ ITINÉRAIRES

Introduction.....	123
■ NORTH ISLAND	125
■ Auckland.....	129
🔍 La mode kiwi.....	141
■ Environs d'Auckland.....	143
■ Northland.....	151
■ Waikato.....	163
■ Coromandel	
et la Bay of Plenty.....	169
■ Rotorua et le plateau	
volcanique.....	180
🔍 Les stations thermales...	193
📷 L'activité géothermique.....	194
■ Gisborne et Hawke's Bay	196
■ Taranaki, Wanganui	
et Manawatu.....	207
■ Wellington.....	215
■ SOUTH ISLAND	233
■ Nelson et Marlborough.....	235
🔍 La randonnée sur South	
Island.....	240
■ Christchurch.....	247
🔍 Une terre instable.....	250
■ Canterbury.....	257
■ West Coast.....	269
🔍 Les parcs nationaux.....	278
■ Queenstown et Otago.....	281
■ Dunedin.....	293
■ Southland.....	302
■ Stewart Island.....	310
🔍 L'Antarctique, le miroir	
aux héros.....	314

◆ CARNET PRATIQUE 315



M e r
d e
T a s m a n



STEWART ISLAND



BIBLIOTHÈQUE DU VOYAGEUR

NOUVELLE- ZÉLANDE

Édition française
Traduite de l'anglais par :
Sophie Brun, Bruno Krebs, Sophie Paris

Bibliothèque du Voyageur
Gallimard Loisirs
5, rue Gaston-Gallimard
75007 Paris
tél. 01 49 54 42 00
guides-gallimard.fr
biblio-voyage@gallimard-loisirs.fr

Insight Guides, New Zealand
© APA Digital (Ch) AG & APA Publications (UK)
Ltd, première édition 1984, douzième édition
2018.

© Gallimard Loisirs et APA Publications (UK)
Ltd, 2019 pour l'adaptation française.

Mise en page et adaptation Quercy Blanc
Carnet pratique Amélie Vignals
Photogravure Desk, Saint-Berthevin, France.
Impression et reliure Drukarnia Pozkal,
Inowroclaw, Pologne.

Cette édition électronique du guide
Bibliothèque du Voyageur repose sur l'édition
papier du même titre (Numéro d'édition
337187 ; ISBN 978-2-74-245574-4)
Numéro d'édition 353324
Code article U27349
ISBN 978-2-74-245968-1

Aucun guide de voyage n'est parfait. Des erreurs, des coquilles se sont certainement glissées dans celui-ci, malgré toutes nos vérifications. Les informations pratiques, adresses, heures d'ouverture, peuvent avoir été modifiées ; certains établissements cités peuvent avoir disparu. Nous vous serions très reconnaissants de nous faire part de vos commentaires, de nous suggérer des corrections ou des compléments qui pourront être intégrés dans la prochaine édition.

LÉGENDES

PLANS DE VILLE

- Voie express, autoroute
- Route à double voie
- Route principale
- Route secondaire
- Rue piétonne
- Escalier
- Chemin piétonnier
- Voie de chemin de fer
- Funiculaire
- Téléphérique
- Tunnel
- Enceinte
- Édifice remarquable
- Zone urbanisée
- Zone non urbanisée
- Pôle, plateforme de correspondance
- Parc
- Zone pédestre
- Gare routière
- Office de tourisme
- Bureau de poste central
- Cathédrale, église
- Mosquée
- Synagogue
- Statue, monument
- Plage
- Aéroport

CARTES ROUTIÈRES

- Voie express, autoroute (avec point d'accès)
- Voie express, autoroute (en construction)
- Voie express avec sécurité centrale
- Route principale
- Route secondaire
- Autre route
- Piste
- Sentier pédestre
- Frontière internationale
- Frontière régionale, d'État
- Réserve, parc national
- Parc maritime
- Route maritime
- Marais
- Glacier
- Lac salin
- Aéroport, aérodrome
- Site archéologique
- Poste de contrôle
- Téléphérique
- Château, ruines
- Grotte
- Demeure, propriété
- Église, ruines
- Cratère, caldera
- Phare
- Sommet
- Site, curiosité
- Belvédère, point de vue



Vue de Mount Victoria (North Shore, Devonport) sur Auckland et son iconique Sky Tower.

À PROPOS DE CE GUIDE

Cet ouvrage est une traduction-adaptation de la dernière édition de *l'Insight Guide: New Zealand*, entièrement révisée en 2018.

Les ouvrages de la collection Bibliothèque du Voyageur vous permettront de découvrir de nouvelles cultures et de vous faire vivre de nouvelles expériences. Grâce à l'observation sur le terrain et aux connaissances des auteurs et des photographes, vous bénéficierez d'une approche culturelle complète pour éveiller votre curiosité et affiner votre approche du pays.

COMMENT UTILISER CE GUIDE

Ce guide de voyage est conçu pour répondre à 3 objectifs : informer, guider et illustrer. Dans cette optique, l'ouvrage est divisé en 3 sections, identifiables à leurs bandeaux de couleur en haut de page. Chacune d'elles vous permettra d'appréhender le pays et vous guidera dans le choix de vos visites, de votre hébergement, et de vos activités :

◆ La section **Histoire & Société**, repérable à son bandeau orange, relate l'histoire culturelle et environnementale du pays sous forme d'articles fouillés, de Zoom sur... et de Grand angle, des thématiques spécifiques à la Nouvelle-Zélande.

◆ La section **Itinéraires**, introduite par un bandeau bleu, livre sous forme de circuits une sélection de sites et de lieux incontournables, authentiques ou atypiques à découvrir.

◆ La section **Carnet pratique**, soulignée par un bandeau jaune, fournit, quant à elle,

toutes les informations nécessaires pour préparer votre voyage, pour vous déplacer dans le pays, vous loger, vous restaurer...

LES CONTRIBUTEURS

La maison APA Publications, basée à Londres, a confié la révision de cette nouvelle édition à **Helen Fanthorpe**. Afin d'y apporter un nouvel éclairage, Helen a fait appel à **Magdalena Helsztyńska-Stadnik** pour réaliser la mise à jour.

Cet ouvrage repose sur le travail d'une équipe d'auteurs dont : **Craig Dowling**, journaliste à Auckland, Christchurch et Wellington ; le critique d'art **Denis Welch** ; son confrère, **Philip Matthews** ; la conférencière maorie **Ngarino Ellis** ; l'ex-restauratrice **Lois Daish** ; l'œnologue **Keith Stewart** ; l'adepte des sports extrêmes **Angie Belcher**, thème touristique du pays ; **Michael King** ; **Gordon McLauchlan** ; et **Terence Barrow** pour la section Histoire & Société.

Sans oublier **Jack Adlington** ; **Les Bloxham** ; **Peter Calder** ; **Robin Charteris** ; **Geoff Conly** ; **Joseph Frahm** ; **John Goulter** ; **John Harvey** ; **William Hobbs** ; **Janet Leggett** ; **Clive Lind** ; **David McGill** ; **Brian Parkinson** ; **Anne Stark** ; et **Colin Taylor** pour les Itinéraires.

Les sites sélectionnés dans les Itinéraires sont signalés dans les cartes par des puces noires (ex. ❶ ou ❷).



SOMMAIRE

EN BREF...

Les musts de la Nouvelle-Zélande.....	6
Rêvez la Nouvelle-Zélande.....	8
Aotearoa.....	17
Une terre tumultueuse.....	19

HISTOIRE ET SOCIÉTÉ

Chronologie.....	24
Et arrivèrent les Maoris.....	27
L'ère des découvertes.....	31
La colonisation.....	36
Une nouvelle nation.....	43
Les Kiwis.....	53
🔍 Autopsie d'un Kiwi.....	61
Art et littérature.....	63
Arts et traditions maoris.....	69
🔍 L'art maori contemporain.....	73
📷 L'art maori traditionnel.....	74
Musique, scène et cinéma.....	77
📺 Des décors scéniques.....	82
Gastronomie.....	87
🔍 L'agriculture.....	92
Une viticulture naissante.....	95
Histoire naturelle.....	101
Allumés du sport.....	107
📺 Le paradis de l'extrême.....	114

ITINÉRAIRES

Introduction.....	123
🔵 North Island	125
🔴 Auckland.....	129
🔍 La mode kiwi.....	141
🔵 Environs d'Auckland.....	143
🟡 Northland.....	151
🟣 Waikato.....	163
🟢 Coromandel et Bay of Plenty.....	169
🔵 Rotorua et le plateau volcanique.....	180
🔍 Les stations thermales.....	193
📷 L'activité géothermique.....	194
🟣 Gisborne et Hawke's Bay.....	196
🟢 Taranaki, Wanganui et Manawatu.....	207
🔴 Wellington.....	215
🔵 South Island	233
🔴 Nelson et Marlborough.....	235
🔍 La randonnée sur South Island.....	240
🔵 Christchurch.....	247

	Stupeur et tremblements.....	250
	Canterbury	257
	West Coast	269
	Les parcs nationaux.....	278
	Queenstown et l'Otago	281
	Dunedin	293
	Southland	302
	Stewart Island	310
	L'Antarctique, le miroir aux héros ..	314

CARNET PRATIQUE (INDEX COMPLET P. 317)

TRANSPORTS

Comment s'y rendre	318
En avion	318
En bateau	318
Se déplacer	318
En avion	319
En bateau	319
En train	319
En car	319
En voiture & camping-car	320
À vélo	320
Transports régionaux.....	320
Transports urbains	323

HÉBERGEMENT

Choisir son hébergement	324
Chez l'habitant.....	324
Auberges de jeunesse	324
Camping	324
Motels.....	324
Liste des hébergements	325
North Island	325
South Island	332

RESTAURANTS

Choisir son restaurant	338
Cuisine.....	338
Boissons.....	338
Liste des restaurants.....	339
North Island	339
South Island	345

CULTURE & LOISIRS

Culture	350
Vie nocturne.....	352
Fêtes & Festivals	353
Shopping	356
Soins & Beauté	358
Sports & Loisirs	359
Vignobles.....	374
Pour les enfants.....	375

A - Z

Ambassades & Consulats.....	376
Argent.....	376
Budget.....	376
Climat.....	377
Douanes	377
Électricité.....	377
Formalités.....	378
Fuseau horaire.....	378
Offices de tourisme.....	380
Poids & Mesures.....	382
Pourboires	382
Risques naturels.....	382
Santé	382
Savoir-vivre	383
Sécurité.....	383
Taxes	383
Tour operators à l'étranger	384
Travailler en Nouvelle-Zélande	385
Valise	385

POUR EN SAVOIR PLUS

À lire	386
À voir	386
À écouter.....	386

CARTES

North Island	124
Auckland.....	130
Environs d'Auckland.....	145
Northland	152
Centre de North Island	170
Environs de Rotorua.....	182
Rotorua.....	184
Sud de North Island	198
Wellington	216
South Island	232
Nord de South Island	236
Christchurch.....	248
Banks Peninsula	252
Queenstown.....	283
Queenstown et ses environs	284
Dunedin	295
Presqu'île d'Otago.....	296
Sud de South Island	304

2^e de couverture : Nouvelle-Zélande

3^e de couverture : Auckland

LÉGENDES

 Zoom sur...

 Grand angle

LES MUSTS DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Que vous préfériez la culture maorie et ses traditions hautes en couleur à la culture des vignobles et leurs crus de pinot noir au bouquet corsé, le charme des beautés sauvages du Southland à l'atmosphère quelque peu volcanique de White Island... chacune de ces destinations est incontournable.



△ **Trekking glaciaire** Accompagné d'un guide spécialisé qui vous ouvrira la voie et vous apprendra à franchir les crevasses, partez en randonnée sur la rivière de glace d'un bleu étincelant du glacier Fox ou du Franz Joseph. *Voir p. 272*



△ **White island, Bay of Plenty** À 50 km au large de Whakatane, sur la Bay of Plenty, se dresse cette île volcanique où vous pourrez fouler un sol lunaire, observer l'activité explosive au bord du cratère, entouré de fumerolles jaune et cuivre. *Voir p. 176*

▷ **Sports extrêmes** Amateurs d'adrénaline et de grands frissons, à vos marques ! Les Néo-Zélandais, grands pourvoyeurs de sports les plus loufoques, vous mettront à l'épreuve sur leur vaste terrain de jeu, avec au programme bungee-jumping (saut à l'élastique), zorbing (ballule), tubing (descente de rivière en bouée), sans pour autant négliger le surf, le snowboard et le parachutisme. *Voir p. 114, 115, 258*

▷ Culture maori

Toujours bien ancrée dans le quotidien des Néo-Zélandais, la culture maorie se pare de spectaculaires us et coutumes auxquels vous pourrez participer à l'occasion d'une danse *kapa haka*, d'une réunion sur le *marae* (esplanade) ou d'un repas *hangi*. *Voir p. 138, 153, 165, 185*



◁ **Waipoua Forest, Northland** Une promenade à travers cette vertigineuse forêt de kauris – où règne le plus vieux représentant de l'espèce, Tane Mahuta (seigneur de la Forêt) – restera l'une des plus belles et des plus inoubliables expériences. *Voir p. 159*

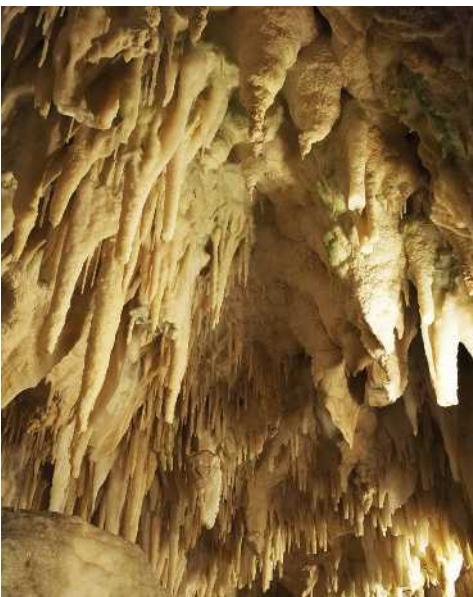




▽ **Hawke's Bay et Marlborough** Une visite dans l'une de ces 2 régions viticoles comblera les plus fervents adeptes de Bacchus et les épicuriens les plus raffinés, tant la qualité et les saveurs des produits et des crus éveilleront le moindre de vos sens gustatifs. *Voir p. 204, 235*



▽ **Waitomo Glow-Worm Caves, Waikato** Au fil des millénaires, l'action de l'eau sur le calcaire a façonné ces impressionnantes stalactites et stalagmites... mais le plus spectaculaire demeure la multitude de minuscules vers luisants qui illuminent les parois et les voûtes naturelles : à voir lors d'une descente en bateau sur les eaux souterraines. *Voir p. 167*



◁ **Wai-O-Tapu Thermal Wonderland** La zone volcanique de Rotorua, sans nul doute la plus haute en couleur du pays, abrite des merveilles géothermiques telles que le Lady Knox Geyser, la Champagne Pool, les Bridal Veil Falls. *Voir p. 190*



△ **Dart River Safaris, Queenstown** Enfilez un vêtement chaud et imperméable, puis embarquez sur un hydro-jet pour une descente infernale sur la Dart River, bordée de forêts de hêtres, de cascades et de cimes enneigées... un souvenir mémorable et, surtout, décoiffant ! *Voir p. 289*



△ **Rakiura National Park, Stewart Island** Rarement visité, même par les Néo-Zélandais, ce paradis sauvage de quelque 170 000 ha (85 % de la surface de l'île) recèle plages désertiques, forêts de podocarpes, pics granitiques où cohabitent *muttonbirds* (puffins à bec grêle), damiers du Cap et les impressionnants albatros royaux. *Voir p. 279, 313*

RÊVEZ LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Imaginez-vous effectuant un saut à l'élastique du Kawarau Bridge, attendant avec impatience l'éruption du geyser Te Puia à Rotorua ou tout simplement sirotant un verre au coucher du soleil sur la plage de Russell... Vous ne rêvez plus, vous êtes bien en Nouvelle-Zélande.



Le mont Taranaki, vu de Cannington, New Plymouth.

SES SAISSANTS DÉCORS

Bay of Islands, Northland

Sans doute captivés par la beauté du site – 144 îles embrassées par une magnifique baie de 800 km aux contours irréguliers –, les premiers Polynésiens y débarquent au 10^e siècle, suivis, en 1769, par l'explorateur James Cook. *Voir p. 152*

Aoraki Mount Cook National Park,

Canterbury Dans ce décor alternant plaines et montagnes se nichent le plus haut sommet du pays et le fameux Tasman Glacier. *Voir p. 264, 278*

Tongariro National Park

Quelle que soit la saison, vous trouverez toujours une activité à pratiquer : kayak, VTT ou randonnée sur le célèbre

Tongariro Crossing en été, et ski, snowboard ou alpinisme en hiver. *Voir p. 191, 278*

Abel Tasman National Park

Frangé de baies émeraude et de falaises de granite scintillant, ce parc n'est autre qu'un véritable paradis pour campeurs, trekkers – en particulier la Coastal Track – et kayakistes. *Voir p. 243, 279*

Fiordland National Park

Sur cette terre australe d'une beauté sauvage à couper le souffle, découvrez les nombreux fjords érodés par les glaciers, dont les plus célèbres demeurent le Doubtful Sound, le Dusky Sound et le Milford Sound, la "8^e merveille du monde", selon Mark Twain. *Voir p. 240, 279, 307*

SES EXCEPTIONS CULTURELLES

Te Papa Tongarewa,

Wellington Signifiant littéralement "boîte à trésors", ce musée national vous invite à découvrir les merveilles et les mythes des Maoris, les Tangata Whenua. *Voir p. 217*

Whakarewarewa Thermal Village

Installés dans une zone à forte activité thermique – non loin du spectaculaire geyser Pohutu –, les Tuhourangi exploitent depuis des générations la géothermie pour

cuisiner, se chauffer, etc. *Voir p. 184*

Treaty Grounds,

Waitangi Sur la pelouse de la demeure où fut signé le traité mettant fin au conflit maori-pakeha, assistez aux spectacles culturels relatant l'histoire de la région. *Voir p. 153*

Suter Art Gallery,

Nelson Inscrit sur la Nelson Art Trail, ce musée offre un excellent éclairage sur la peinture néo-zélandaise depuis le 19^e siècle. *Voir p. 242*

Statue de bronze de Wairaka, fille du chef Toroa, dressée sur un rocher dans l'estuaire du Whakatane, Bay of Plenty.



SES LOISIRS LOUFOQUES

Plongée Au large de la côte de Tutukaka, les courants chauds de la mer de Corail qui baignent les Poor Knights Islands favorisent une faune et une flore marines d'une intense biodiversité : dans les forêts de kelp vous découvrirez les poissons endémiques koheru (*Decapterus koheru*), maomao (*Caprodon longimanus*), ou encore les porae (*Nemadactylus douglasii*). Voir p. 111, 161

Observation des manchots antipodes Le Penguin Place sur Otago Peninsula s'avère le meilleur site pour tout savoir sur cet oiseau endémique. Voir p. 299, 301

Bungee-jumping Osez un saut à l'élastique du haut du Kawarau Bridge, là où est née l'activité, ou du point le plus haut au monde, à 134 m au-dessus de la Nevis River. Voir p. 258, 288

Hydro-jet La Shotover River se prête à merveille aux virées "fast and furious". Voir p. 286

Rafting Férus de descente sur des eaux blanches, rendez-vous dans le Tongariro National Park où coule la très réputée Rangitikei River. Voir p. 192, 212

Observation des baleines À quelques kilomètres seulement au large de Kaikoura, vous aurez toutes les chances d'admirer ces magnifiques mammifères marins. Voir p. 259

SES TRADITIONS POLYNÉSIENNES

Maori Cultural Performance, Waitangi Le soir venu, rendez-vous à la *whare runanga* (maison de réunions) et laissez-vous envoûter par les mouvements gracieux des *poi* (dances) et par la musique des *waiata* (chants), qui relatent l'arrivée des premiers Polynésiens jusqu'au traité de Waitangi. Voir p. 153

Tamaki Maori Village Après le *powhiri*, la cérémonie de bienvenue, vous serez accueilli dans ce village fortifié

maori où histoires et légendes, us et coutumes, chants et danses animeront votre visite avant de partager un *hangi* traditionnel (repas cuit dans un four creusé dans la terre). Voir p. 189

Maori Arts & Crafts Institute, Te Puia Depuis plus d'un demi-siècle, les jeunes viennent apprendre à maîtriser les techniques ancestrales de sculpture sur bois et sur pierre, de tressage et de vannerie, et de cuisine. Voir p. 184



Session de surf matinale à Kaikoura.

SES MÉMORABLES VESTIGES

Oamaru Flânez dans les quartiers historiques de cette ville maritime pour découvrir les couleurs dorées d'une architecture victorienne et néoclassique de toute beauté. Voir p. 300

Dunedin Si la gare demeure l'édifice le plus photographié du pays, Dunedin ne manque pas de trésors architecturaux, en particulier dans le quartier sud où se mêlent styles édouardien, victorien et Art déco. Voir p. 293

Russell, Bay of Islands Vous tomberez sans nul doute sous le charme de cette paisible station balnéaire, jadis surnommée le "trou du diable du Pacifique", de son vénérable Duke

of Marlborough Hotel en front de mer et de son église qui a survécu à la bataille de Kororareka en 1845 – en témoignent les trous de balles de mousquets. Voir p. 153

Arrowtown, Otago Effectuez un voyage dans le temps en arpentant les rues de cette ancienne ville minière et en visitant le Lakes District Museum qui relate la Ruée vers l'or. Voir p. 286

Kerikeri, Northland Ce village conserve la plus vieille demeure du pays, Kemp House, construite par le révérend John Gare Butler en 1821. Voir p. 156

Spectacle maori au village de Tamaki.



Milford Track.





Kayak dans l'Abel Tasman
National Park.





Haka traditionnel.





*Le geyser Lady Knox à Rotorua
entre en éruption chaque
matin à 10h précises.*



AOTEAROA

Une vieille légende raconte comment la Nouvelle-Zélande est devenue la terre de toutes les merveilles naturelles.



Observation des dauphins, Kaikoura.

La “Terre du long nuage blanc”, *Aotearoa* en maori, concilie sur un espace des plus restreints de majestueuses arêtes enneigées et des forêts humides inviolées, des lacs cristallins, des baies turquoise émaillées d’îles boisées, des glaciers et des fjords, des geysers et des volcans. Les distances qui séparent ces paysages somptueux n’ont

rien d’infranchissable : quelques heures de route suffisent parfois pour passer d’un désert aride à un sommet alpin, quelques minutes pour atteindre une plage sauvage au départ d’une ville et fuir ses embouteillages. Entre les gigantesques forêts de kauris et les plantations de kiwis, les cités cosmopolites et les ranchs les plus perdus, une vie sauvage unique s’est développée, dont le timide kiwi, symbole du pays, et le pré-historique tuatara sont les plus illustres représentants.

Aotearoa est une terre d’îles : **North Island** et **South Island**, puis **Stewart Island** à son extrémité sud, ainsi qu’une poignée d’autres inhabitées et classées en réserves naturelles. La majorité de la population se concentre sur North Island, où la nature règne encore sur de vastes espaces. Sur South Island, vous découvrirez une contrée plus sauvage que le temps semble avoir oubliée pendant des millénaires. C’est, en outre, la terre des légendaires Maoris. Les anthropologues évoquent à leur sujet une bien étrange migration : les ancêtres polynésiens des Maoris auraient traversé le Pacifique en pirogues à balancier, débarquant sur ces îles vers 800 apr. J.-C. Les merveilles naturelles de la Nouvelle-Zélande en font une sorte de gigantesque parc d’attractions, et ses habitants adorent la vie en plein air. Tout en préservant jalousement ce précieux patrimoine, ils en ont exploité les décors spectaculaires pour y inventer aventures réelles ou virtuelles, mais également le terroir, dont ils extraient quelques-uns des meilleurs crus de la planète. Dotés d’un sens de l’hospitalité peu commun, ils sont aujourd’hui impatients de faire partager leurs trésors. *Haere mai!* Bienvenue !

#



Lake Wakatipu.

Lake Pukaki et Aoraki
Mount Cook.



UNE TERRE TUMULTUEUSE

Composée d'un archipel de plus de 700 îles, la Nouvelle-Zélande se situe à cheval sur 2 plaques tectoniques. Celles-ci sont à l'origine d'un paysage extrêmement contrasté et de phénomènes naturels exceptionnels.

Entourées de tous côtés par les immensités de l'océan, les îles de la Nouvelle-Zélande sont les masses terrestres les plus isolées de toute la planète. Mais cela ne fut pas toujours le cas. Pendant plusieurs centaines de millions d'années, la Nouvelle-Zélande appartenait à un supercontinent appelé Gondwana. Il y a 80 millions d'années, à l'âge d'or des dinosaures, un énorme morceau de terre – les futures North et South Islands – se détache de Gondwana et dérive dans l'océan Pacifique. Ce morceau de terre coule presque immédiatement et la mer s'enfonce à l'intérieur des terres. Les montagnes, du fait de l'érosion, deviennent de petites collines avalées par les flots.

Ce n'est qu'à la dernière minute – à l'échelle du temps géologique – que le mouvement de compression des plaques fait émerger la terre des eaux. Sous l'influence de ces forces, les collines se transforment en montagnes escarpées, les volcans entrent en éruption. Ces derniers, façonnés par l'eau et la glace, forment le paysage que nous connaissons. L'archipel atteint sa position actuelle il y a 60 millions d'années.

UNE TOPOGRAPHIE COMPLEXE

La Nouvelle-Zélande s'étend sur 1 500 km, de Ninety Mile Beach au nord de North Island, où règne un climat subtropical, à la nature sauvage de Stewart Island, sous des latitudes méridionales agitées. Largement montagneuses, les 2 îles principales comptent également de grandes régions de plaines et de plateaux. Avec un tiers du pays recouvert de parcs naturels et de réserves nationales, le paysage est donc pratiquement vierge. Si vous aimez la "nature sauvage", vous serez comblé par la profusion de phénomènes naturels : volcans noircis, glaciers anciens, piscines de boue bouillonnante, lacs irisés et zones de forêt humide tempérée. Cet



Piscine de boue bouillonnante, Rotorua.

👁️ PLUIE ET FORÊT HUMIDE

Lorsque les courants aériens butent sur les Alpes du Sud, l'humidité retombe et engendre des précipitations considérables – parfois plus de 5 000 mm par an –, balayant la côte ouest. De l'autre côté des montagnes, l'ombre pluviométrique est telle qu'il n'est pas rare que les précipitations annuelles descendent à 300 mm dans les régions les plus arides.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, une pluviométrie importante peut être incompatible avec la survie des forêts humides : des pluies trop abondantes lessivent les sols et balaient les nutriments nécessaires à leur survie tandis que la végétation s'étiole.

environnement extrême a restreint l'impact de l'homme sur ce qui l'entoure.

NORTH ISLAND

Largement volcanique, l'île du Nord atteint 2796 m au Mount Ruapehu dans le plateau central où les chaînes de collines onduyantes se succèdent jusqu'à la mer. Si Rotorua est célèbre pour ses geysers et ses piscines de boue bouillonnante, on trouve des sources chaudes dans toute l'île. Le Lake Taupo, formé à la suite d'une violente éruption, constitue le cœur de North



Vue sur le Lake Wakatipu, près de Queenstown.

Island, alimentant de luxuriantes terres agricoles dans les plaines et les vallées. Si North Island est plus petite que South Island, son littoral est plus étiré avec sa multitude de bras de mer profonds, d'estuaires envahis par la mangrove et de ports abrités. Les déferlantes et les plages de sable noir dominent à l'ouest alors que la côte est se veut plus paisible avec sa suite infinie de plages de sable fin ponctuée de caps rocheux et d'îles.

SOUTH ISLAND

L'île du Sud s'étend des plaines du Canterbury à l'est jusqu'aux Southern Alps à l'ouest : le point culminant du pays est le Mount Cook (3754 m), mais plusieurs majestueux sommets enneigés

dépassent 3000 m. La côte ouest se caractérise par ses falaises plongeant à pic dans la mer, ses plages sauvages et ses denses portions de forêt humide. À l'est, des rivières alimentées par la fonte des neiges arrosent les prospères terres agricoles du Canterbury. Les Marlborough Sounds, des vallées submergées formant une topographie unique de chenaux, de péninsules et d'îles, se trouvent dans la province de Marlborough, le point septentrional de South Island. Dans les régions australes, d'énormes glaciers ont charrié des blocs rocheux et formé des lacs spectaculaires. Avec aujourd'hui plus de 360 glaciers actifs connus – Franz Josef et Fox étant les plus grands et les plus accessibles –, le paysage est constamment en mouvement. Stewart Island, située à une trentaine de kilomètres de la pointe sud de South Island, regorge de plages sauvages, de vallées marécageuses, de larges zones forestières et de sommets dont le Mount Anglem constitue le point culminant (980 m).

Pour plus d'informations sur le climat de la Nouvelle-Zélande, voir p. 377.

UNE TERRE EN MOUVEMENT

La Nouvelle-Zélande se situe à cheval sur 2 plaques tectoniques, la plaque indo-australienne et la plaque Pacifique. La première soulève la deuxième et en la poussant crée des forces dévastatrices qui engendrent des tremblements de terre et une activité volcanique soutenue. Les Alpes de South Island résultent des mouvements tectoniques des 2 derniers millions d'années et continuent à s'élever de quelques centimètres chaque année.

À l'époque de leur formation, la planète entre dans l'ère glaciaire. Durant ses périodes les plus froides, d'immenses glaciers font leur apparition dans les vallées. Ce mélange de montagnes jeunes et de grands glaciers façonne des paysages parmi les plus spectaculaires du monde. À Fiordland, les murs rocheux des anciennes vallées glaciaires plongent à pic à plusieurs milliers de mètres de profondeur dans la mer, tandis que de l'autre côté des Alpes, se creusent les lacs Wanaka et Wakatipu. Plus au nord, les glaciers Fox et Franz Josef jaillissant au beau milieu des forêts tropicales d'altitude moyenne offrent un panorama unique.

L'histoire récente de la Nouvelle-Zélande ne se résume pas au lent soulèvement de l'écorce terrestre. Au nord de South Island, les Marlborough

Si la nature volcanique de la Nouvelle-Zélande peut être destructrice, c'est aussi un bienfait.

Les roches volcaniques rajeunissent le paysage et, en s'effritant, revitalisent les terres les plus riches du pays.

Sounds sont le produit d'un large réseau fluvial. Quant à l'histoire géologique de North Island, elle se lit à travers la diversité de ses volcans.

Auckland se construit au milieu de nombreux petits cônes volcaniques éteints formés par les coulées régulières de lave et les dépôts de cendres. Ces défenses naturelles sont terrassées et clôturées par les Maoris qui y établissent des *pa* (forts). Sur le plateau central, une autre sorte de lave, plus visqueuse, engendre un type de volcan explosif et redoutable.

Vers 130 apr. J.-C., bien avant que les premiers hommes n'arrivent sur les îles, l'une des plus importantes éruptions volcaniques de l'Histoire donne naissance au lac Taupo. Elle recouvre de cendres chaudes une grande partie de North Island, dévastant de larges régions forestières.

RESSOURCES MINÉRALES

Les matériaux précieux de la Nouvelle-Zélande sont étroitement liés à l'histoire des Southern Alps. À l'origine, le *pounamu* (jade néphritique) sacré des Maoris est enfoui profondément sous la croûte terrestre. Lors du processus de formation des montagnes, sous l'effet de la chaleur et de la pression, il est poussé à la surface en quelques points isolés de la côte ouest de South Island. Sa rareté, sa beauté et ses propriétés physiques – cette pierre est plus dure que l'acier – dans une culture qui ne connaît pas le métal confèrent au *pounamu* une grande valeur.

L'or existe dans les veines de quartz prisonnières du schiste, principale roche des Alpes. Tout en se soulevant, les montagnes s'érodent et, alors que les minéraux les plus légers disparaissent, l'or, très dense, se concentre dans le lit des rivières. Il sera largement exploité au 19^e siècle.

LES DINOSAURES ET LA FAUNE LOCALE

Fait étonnant, la Nouvelle-Zélande se distingue par l'absence de quadrupèdes, en particulier de

mammifères – sauf 2 espèces de chauves-souris endémiques –, et de serpents. Ce phénomène a longtemps été attribué à une séparation précoce de la Nouvelle-Zélande et du Gondwana, mais de récentes découvertes suggèrent que des dinosaures herbivores et carnivores, ainsi que des ptérosaures ailés, ont vécu sur ses terres. Et une mâchoire de crocodile postérieure à leur disparition a été découverte près de St Bathans, dans le Central Otago. Il n'en reste plus trace aujourd'hui. Il y aurait donc probablement eu des mammifères avant que la Nouvelle-Zélande



Paysage volcanique, Rotorua.

ne se sépare de l'Australie. L'absence actuelle de gros animaux terrestres – outre les oiseaux – pourrait alors être le résultat d'une extinction intervenue durant les derniers 80 millions d'années.

En l'absence de prédateurs, les oiseaux se multipliaient et certains cessèrent même de voler. Car il n'existe aucun registre fossile des animaux spécifiques à la Nouvelle-Zélande tels que le moa – une espèce disparue de l'ordre des Dinornithiformes –, le kiwi et le tuatara [voir p. 102], un rhynchocéphale possédant un troisième œil et pouvant vivre centenaire. Considéré par les Maoris comme "messenger divin", le tuatara a été déclaré *taonga* (trésor particulier).

Gravure de Louis Isidore
Duperrey (1826), décrivant des
Maoris à bord d'un canoë.



PIROGUE DES HABITANTS



DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

CHRONOLOGIE

130 millions d'années

La masse terrestre la plus isolée du globe, future Nouvelle-Zélande, se sépare de la Nouvelle-Calédonie, de l'Australie orientale, de la Tasmanie et de l'Antarctique.

80 millions d'années

La Nouvelle-Zélande se sépare du Gondwana, la mer de Tasmanie prend forme.

60 millions d'années

La Nouvelle-Zélande atteint sa position actuelle, à plus de 1500 km du continent australien.

800 apr. J.-C.

Arrivée des premiers Polynésiens selon la tradition : le navigateur Kupe nomme le pays Aotearoa, la "Terre du long nuage blanc".

Vers 1300

Une vague d'immigrants aurait débarqué de Hawaïki dans 12 pirogues à balancier, apportant *taro*, *yam* et *kumara* (patate douce), ainsi que le rat et le chien.

1642

Abel Tasman découvre une terre qu'il nomme Nieuw Zeeland.

1769

James Cook débarque en Nouvelle-Zélande.

1814-1815

Les missionnaires anglicans s'implantent à Rangihoua, à Bay of Islands.

1818

Les "guerres des Mousquets", luttes intertribales, font 20 000 morts en 12 ans.



La baleine, autrefois pilier de l'économie.

1840

Les colons de la New Zealand Company s'implantent dans la baie de Port Nicholson, à Wellington : 50 chefs maoris signent le traité de Waitangi.

1844

Premier Maori à signer le traité de Waitangi, Hone Heke abat 3 fois le symbole de l'autorité de la Couronne, le porte-drapeau de Kororareka, saccage et incendie la ville. Un millier de Maoris se soulèvent.

1848

Une communauté de fermiers écossais s'implante à Otago, sur South Island.

1850-1852

Colonisation de Canterbury. Colonisation de Taranaki par la Plymouth Company.

1853

Débuts du Maori King Movement pour la protection des terres.

1856

Le pays devient une colonie britannique autonome. Ruée vers l'or, spoliations.

1860

Wiremu Kingi réclame le Waitara. Début des guerres maories : de vastes territoires sont confisqués aux tribus rebelles.

1861

Gabriel Read découvre de l'or à Blue Spur.

1865-1866

Wellington devient la capitale. Pose du câble télégraphique sous-marin du détroit de Cook.

1867

Les Maoris obtiennent le droit de vote.

1868-1870

Les raids lancés par Titokowaru et Te Kooti déstabilisent la colonie. Défaite de Te Kooti à Ngatapa. Création de la première université à Otago. Premier match de rugby.

1877

Le Chief Justice Prendergast tient le traité de Waitangi pour une "nullité absolue". L'éducation devient obligatoire et gratuite.

1881

L'armée disperse la communauté religieuse maorie parihaka.

1882

Premier envoi de viande congelée en Angleterre.

1886

L'éruption volcanique du Mount Tarawera fait 153 morts.

1893

Les femmes obtiennent le droit de vote.

1896

Les maladies ont réduit la population maorie de 100 000 (1769) à 42 000 personnes.

1899-1902

Les troupes néo-zélandaises participent à la guerre des Boers.

1901

Annexion des îles Cook.

1907

La Nouvelle-Zélande devient un dominion.

1947

Indépendance de la Nouvelle-Zélande.

1951

Pacte de sécurité de l'Anzus avec l'Australie et les États-Unis.

1953

Le Néo-Zélandais Edmund Hillary et le Népalais Tenzing Norgay foulent les premiers l'Everest.

1958

Hillary atteint le pôle Sud par voie terrestre.

1962

Prix Nobel de médecine pour Maurice Wilkins, codécouvreur de l'ADN.

Christchurch dévastée par les séismes de 2010 et 2011.



1971

La Nouvelle-Zélande rallie le Forum du Pacifique Sud. Début d'une crise économique.

1973

La Grande-Bretagne intègre le Marché commun, privant la Nouvelle-Zélande de ses débouchés traditionnels.

1975

Le Parlement vote la loi du traité de Waitangi, créant un tribunal pour étudier les réclamations.

1983

Signature du Closer Economic Relations Agreement avec l'Australie.

1985

Deux agents français coulent le *Rainbow Warrior* de Greenpeace à Auckland.

1987

La loi décrète le maori langue officielle.

1994

Succès mondial de *La Leçon de piano*.

1995

La Nouvelle-Zélande remporte la Coupe de l'America.

2001

Sortie du film *Le Seigneur des anneaux*, réalisé par le Néo-Zélandais Peter Jackson.

2010

Christchurch est victime d'un séisme de magnitude 7,1 sur l'échelle de Richter. La Nouvelle-Zélande signe le traité de Wellington avec les USA.

2011

Un nouveau séisme ravage Christchurch, faisant 180 morts. Le CBD et de nombreux bâtiments historiques sont détruits.

2012

Des efforts considérables sont mis en œuvre pour rebâtir Christchurch. Les Tuhoc parviennent à un accord avec les autorités sur le Te Urewera National Park.

2014

John Key, Premier ministre sortant, est élu pour un troisième mandat.

2016

Le 14 février, Christchurch est à nouveau touchée par un séisme de magnitude 5,9.

2017

Jacinda Ardern (travailleuse) accède au pouvoir et constitue une majorité avec le parti populiste NZ First et les Verts.

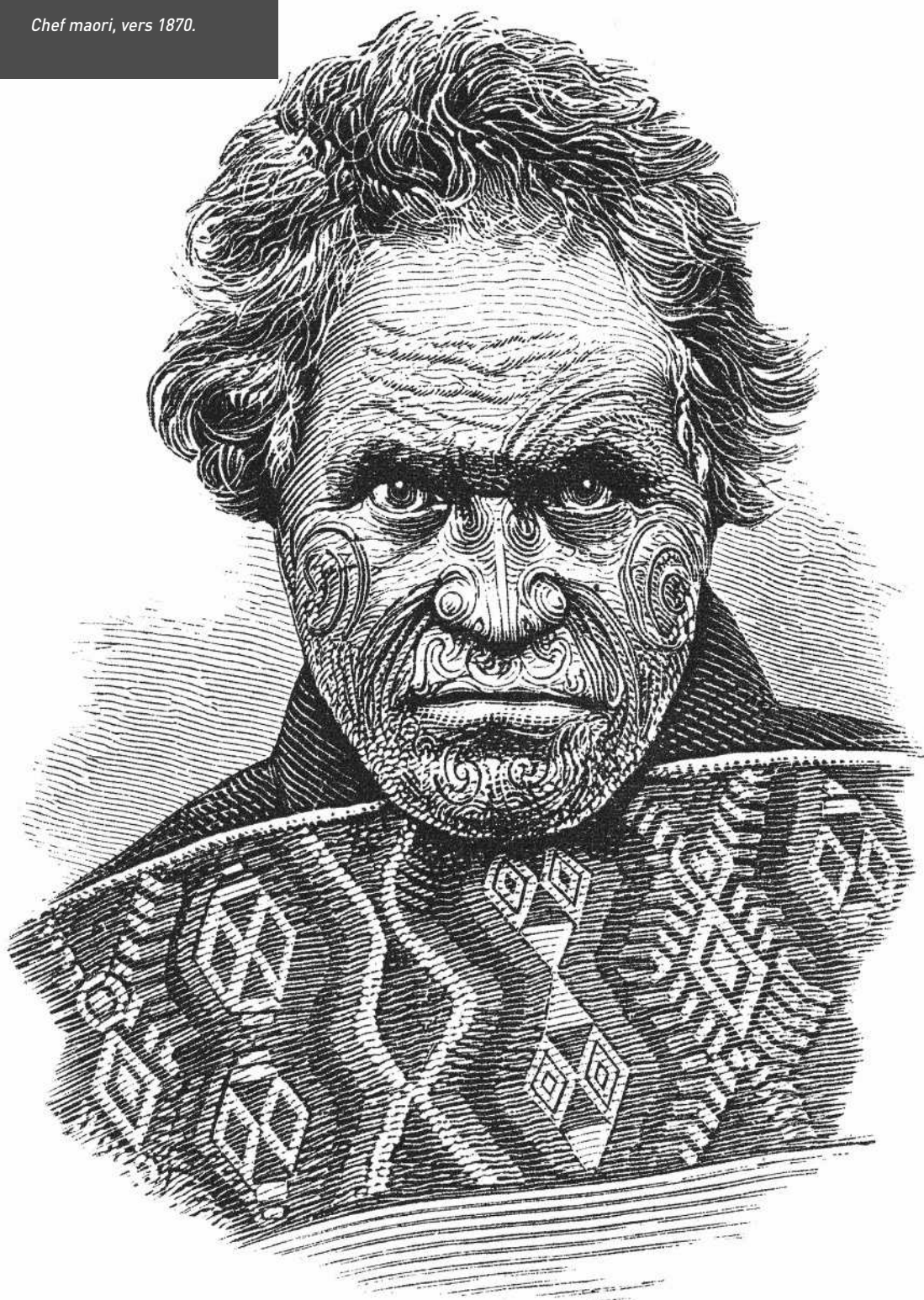
2019

Attentats terroristes perpétrés le 15 mars à Christchurch (51 morts). Premier attentat depuis 1809, il laisse le pays en état de sidération.

2021

Auckland accueille la 36^e Coupe de l'America.

Chef maori, vers 1870.



ET ARRIVÈRENT LES MAORIS...

Vers 800 apr. J.-C., des colons polynésiens débarquent en Nouvelle-Zélande, où ils développent une culture raffinée et hautement organisée.

En dehors de l'Antarctique, la Nouvelle-Zélande est la dernière grande terre explorée par l'homme. Les premiers navigateurs du Pacifique précèdent les Européens de 8 siècles. Les Maoris descendent de ces "vikings du soleil levant". Peu de sujets ont alimenté autant de controverses que leur origine. Les savants du 19^e siècle ont élaboré à leur encontre les théories les plus diverses.

Pour certains, les Maoris sont des Aryens errants, pour d'autres, ils descendent des Hindous, d'autres encore assurent qu'ils forment une tribu perdue d'Israël. La linguistique et l'archéologie prouvent cependant que les Maoris de Nouvelle-Zélande sont des Polynésiens ; et que les ancêtres des Polynésiens partirent du continent asiatique il y a de 2 000 à 3 000 ans, pour traverser la mer de Chine du Sud.

Les Austronésiens du Pacifique se fraient une route parmi les chapelets d'îles micronésiennes, rejoignant les Fidji vers 1 300 av. J.-C. et les Tonga avant 1 100 av. J.-C. C'est de Polynésie orientale, peut-être des îles de la Société, qu'émigrent les premiers habitants de la Nouvelle-Zélande. Les traditions des divers groupes maoris concordent pour fixer le premier débarquement vers 800 ; certains anthropologues assignent cependant des dates bien plus tardives aux derniers flux migratoires – qui auraient pu se prolonger jusqu'en 1280. En tout cas, il est aujourd'hui établi que les migrations se succédèrent pendant plusieurs siècles.

Les Polynésiens découvrent une terre infiniment plus vaste et plus variée que les îles du Pacifique qu'ils ont auparavant colonisées. Son climat, tempéré plus que tropical, est assez froid dans le Sud pour interdire les cultures traditionnelles. En dehors des chauves-souris, aucun mammifère ne peuple les îles avant qu'ils y débarquent leurs rats (*kiore*) et leurs chiens.



Gravure figurant une balançoire traditionnelle moreore.

La carence en viande est compensée par les richesses de la mer – baleines, dauphins et phoques, crustacés et algues comestibles. Les eaux douces de l'intérieur apportent des ressources supplémentaires : gibier d'eau, anguilles, poissons, crustacés et 200 espèces d'oiseaux, dont beaucoup sont très appréciées. Le sol offre des racines de fougères (à broyer longuement), que les Maoris mélangent avec des légumes importés : taro, *kumara*, *yam*, gourdes et mûrier à papier. Ils sont très impressionnés par un énorme oiseau coureur, le moa. Dans les secteurs où ce dernier abonde, certains des premiers groupes fonderont toute leur économie sur le moa, avant qu'une chasse excessive ne provoque son extinction (voir p. 102).

COMPÉTITIONS TRIBALES

Les ethnologues distinguent 2 phases dans la civilisation maorie. L'une, polynésienne orientale de Nouvelle-Zélande ; l'autre, postérieure, maorie "classique", celle que les premiers navigateurs européens rencontreront. Il n'en reste pas moins établi que, lorsque James Cook explore les côtes de la Nouvelle-Zélande en 1769, les Polynésiens ont colonisé cette terre. La langue qu'ils utilisent est assez simple pour être comprise partout dans le pays, en dépit de différences dialectales nettement marquées.

La société se divise en strates. Les Maoris appartiennent aux *rangatira*, dynasties de chefs, ou naissent *tutua* (roturiers). Ils deviennent esclaves s'ils sont capturés au cours de guerres. Les *kaumatua*, anciens et chefs de famille, exercent une autorité directe. Une communauté de même origine ancestrale est placée sous la juridiction *rangatira*.

Des fédérations de *hapu* et de *iwi* (tribus) se réunissent parfois pour joindre leurs forces sous l'autorité d'un *ariki* (chef suprême), notamment pour faire la guerre à des éléments étran-



Canoës maories s'approchant de Taranaki.

Et, si des variations régionales sont à noter dans certains détails ou usages culturels, on retrouve les mêmes structures sociales du nord au sud. Les compétitions tribales constituent ainsi le fondement de la communauté maorie. La famille et le *hapu* (sous-tribu) cimentent la société en déterminant qui épouser, où résider, où et quand combattre et pourquoi. Les ancêtres tribaux sont vénérés, tout comme les dieux représentant les forces de la nature. Chaque élément de l'ensemble est relié à tous les autres. Et l'acceptation universelle de concepts comme le *tapu* (sacré), la *mana* (autorité spirituelle) et le *mauri* (force vitale), l'*utu* (satisfaction) et la croyance dans le *makutu* (sorcellerie) régente tous les aspects de cette vie.

gers, ou pour chercher de nouvelles ressources. Néanmoins, la compétition la plus acharnée prévaut, même entre des *hapu* très étroitement apparentés.

Dans un premier temps, ces *hapu* établissent des *kainga*, villages de quelques habitations, dans des sites naturellement abrités sur la côte – en témoigne le site archéologique de Wairau Bar, près de Marlborough. Lorsque des tensions tribales naissent en raison des besoins en ressources alimentaires – et, plus tard, des guerres contre les Anglais –, ils installent des *pa* au sommet d'une butte ou d'une colline, similaires aux oppidums gréco-romains.

Ces villages fortifiés, beaucoup plus conséquents que les *kainga*, se dotent de palis-

Lorsqu'un aliment se fait rare dans un kainga (village) ou un pa (camp fortifié), les Maoris imposent un rahui (interdiction) pour le conserver.

sades, de douves et de fossés qui les rendent imprenables.

Trait essentiel de la vie maorie à travers presque tout le pays, la guerre peut être menée pour conquérir un territoire riche en nourriture ou en ressources naturelles; parfois, elle doit venger une insulte, ou obtenir réparation d'un *hapu* dont les membres auraient transgressé les règles sociales en vigueur.

Pour l'individu comme pour la tribu, la notion de *mana* (autorité spirituelle) revêt une importance capitale. La victoire augmente la *mana* d'un individu, une défaite la diminue. Le courage et l'habileté au combat jouent également un rôle essentiel pour l'initiation et l'acceptation par les autres hommes, particulièrement dans le cas des chefs. Dépouillés d'écriture, les Maoris s'appuient sur des traditions orales élaborées : une *mana* considérable est attribuée aux meilleurs orateurs.

Les qualités de sculpteur sont également très appréciées, le travail du bois, de l'os et de la pierre atteignant chez les Maoris un degré de sophistication et de raffinement presque inégalé. Les plus belles sculptures sur bois ornent les linteaux, les pignons des maisons et les proues des pirogues, tandis qu'avec l'os et la pierre sont réalisés des bijoux comme le *hei-tiki* (pendentif représentant une silhouette humaine). Le *poumanu* (jade de Nouvelle-Zélande) est extrêmement recherché par les sculpteurs; les Maoris explorent les zones les plus inhospitalières de South Island pour en rapporter. Ils l'apprécient pour sa dureté exceptionnelle.

Comme les autres Polynésiens, les Maoris ne connaissent pas le métal. Ne disposant pas non plus de peaux animales, ils tissent de magnifiques vêtements de cérémonie en plumes, lin et autres matériaux. Le tatouage, ou *moko*, joue également un grand rôle. Utilisant une lame simple, non dentelée, cet art à part entière se rapproche plus de la sculpture que du tatouage. En dépit des guerres et des frontières tracées

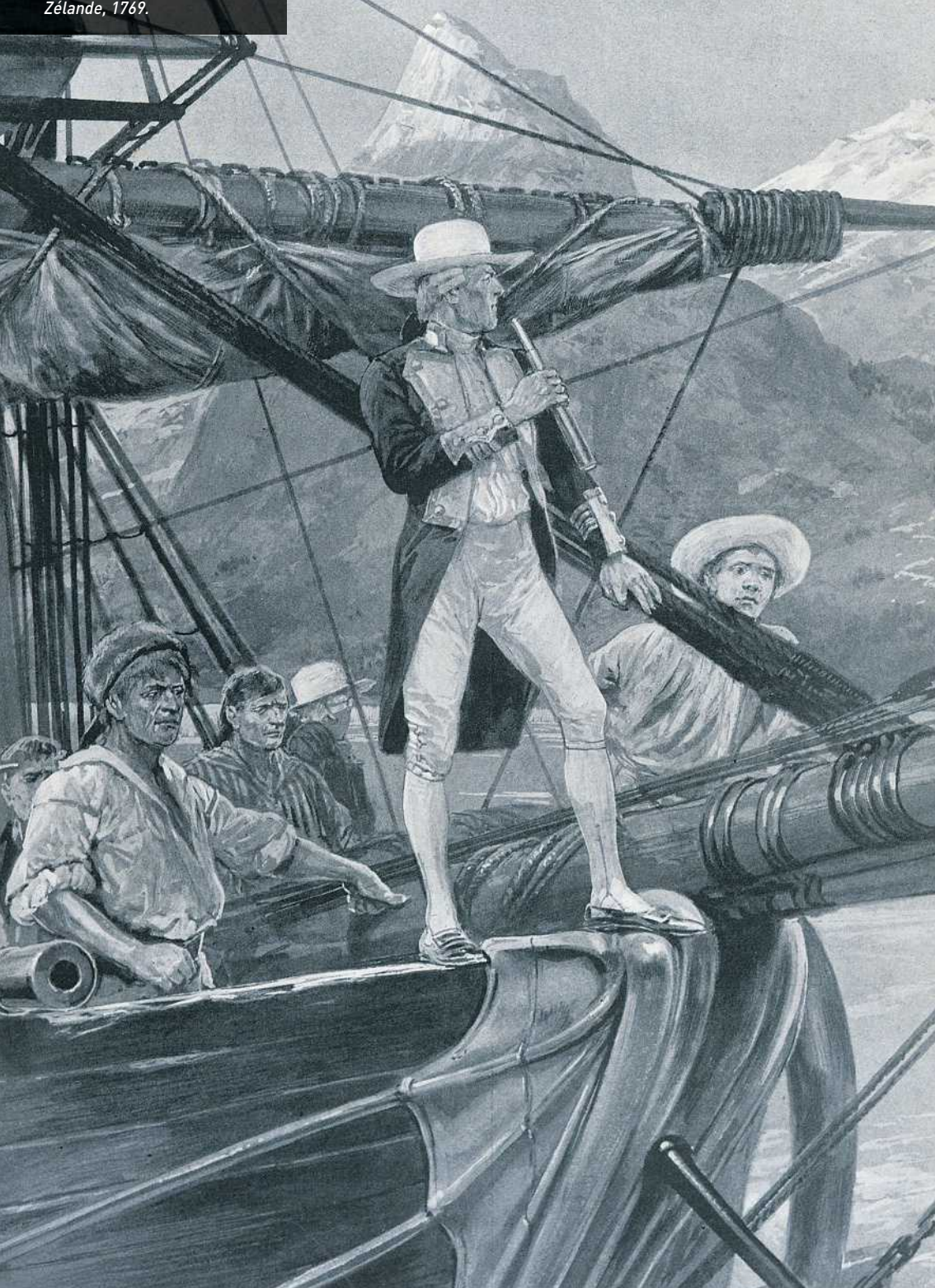
entre tribus, le commerce conserve tous ses droits. Les îliens du Sud exportent le jade, les colons de Bay of Plenty l'excellente obsidienne de Mayor Island, tandis que les habitants de Nelson et d'Urville Island commercent de l'argile. Les ressources alimentaires, comme le puffin à bec grêle, peuvent se conserver et s'échanger. Les Maoris parcourent de longues distances pour se procurer matériaux ou mets de choix. Si les embarcations transocéaniques ont disparu au 18^e siècle, les pirogues demeurent très utilisées.



Sculptures ornant les Waitangi Treaty Grounds.

L'examen des vestiges préeuropéens atteste que peu de Maoris dépassent l'âge de 30 ans. La majorité des "anciens", dont la bonne santé fait l'admiration de Cook en 1770, n'ont probablement pas plus de 40 ans. Leur population compte de quelque 100 000 à 120 000 individus. Ils ont été séparés depuis si longtemps des autres cultures que le nationalisme leur est totalement étranger. Mais ils demeurent farouchement attachés à l'identité héritée de leurs ancêtres et à leur appartenance au *hapu*. S'ils mènent une existence tribale, il est une chose que tous partagent, quelle que soit leur tribu : une affinité profonde avec leur terre et ses trésors. Ils l'appellent *Aotearoa* – la "Terre du long nuage blanc". #

Le capitaine Cook en vue
de Golden Bay, Nouvelle-
Zélande, 1769.



L'ÈRE DES DÉCOUVERTES

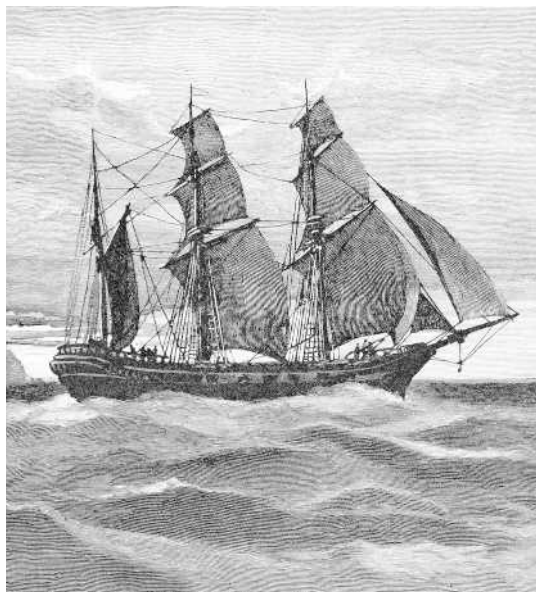
Les Hollandais cherchent le “grand continent austral” quand ils débarquent en Nouvelle-Zélande en 1642 ; il faudra attendre 130 ans pour parler de découverte.

Le Pacifique Sud sera la dernière partie habitable du globe découverte par les Européens. Et c'est aux longues traversées qui doublaient le cap Horn d'un côté, et le cap de Bonne-Espérance de l'autre, qu'il doit d'avoir été exploré. Une fois engagés dans l'enceinte du plus vaste des océans, les navigateurs se retrouvent à des milliers de milles de toute terre familière. Il leur faut un solide courage, doublé de remarquables compétences en navigation, pour oser s'y aventurer.

Repoussés comme aux confins du globe, les pays du Pacifique Sud sont ainsi laissés aux Polynésiens pendant près de 150 ans après la première intrusion des Européens dans le Pacifique Ouest. La Nouvelle-Zélande demeure isolée quelque 130 ans encore après que le Hollandais Abel Tasman a reconnu ses côtes en 1642. Il reviendra à l'Anglais James Cook de cartographier les immensités du Pacifique.

Les Européens étendent peu à peu leur connaissance du Pacifique durant les 16^e et 17^e siècles, après la première incursion de Vasco Núñez de Balboa par l'isthme de Panamá en 1513. Des navigateurs espagnols et portugais comme Magellan et Quiros, anglais comme Francis Drake accomplissent leurs périple historiques. En quête de métaux précieux et d'épices rares, les Espagnols cherchent également à répandre la foi catholique.

Mais, vers la fin du 16^e siècle, ce sont les Hollandais qui imposent leur puissance maritime et commerciale dans le Pacifique Centre-Ouest. Au début du 17^e siècle, sous les auspices de la Compagnie hollandaise des Indes orientales, ils implantent un grand comptoir à Batavia (Jakarta actuel), sur l'île de Java. Il faudra compter avec eux dans la région durant les 2 siècles suivants, même si le grand commerce l'emporte durant cette période sur les voyages d'exploration.



L'Endeavour, gravure du 18^e siècle.

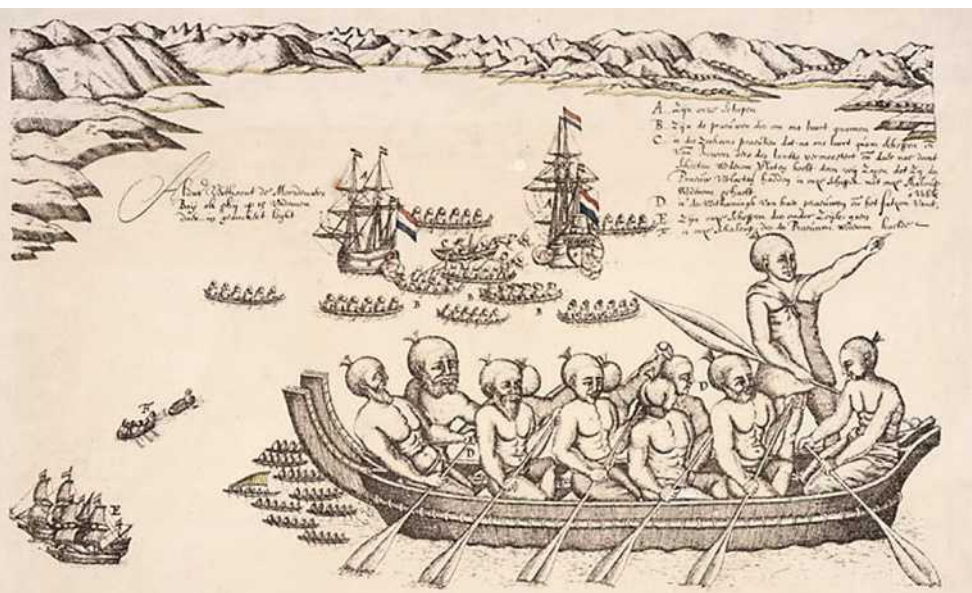
Les capitaines hollandais remarquent bientôt qu'en demeurant au sud après avoir doublé la pointe de l'Afrique au cap de Bonne-Espérance et en attrapant les vents d'ouest réguliers jusqu'aux abords des côtes occidentales de l'Australie, ils rejoignent Java plus vite que par la route traditionnelle – qui remonte les côtes orientales de l'Afrique pour capter les vents saisonniers de mousson. Ainsi les îles au large de la côte ouest de l'Australie, et des portions du littoral même, font-elles leur apparition sur les cartes, mais sans être reconnues comme les limites d'un immense continent.

Un gouverneur ambitieux de Batavia, Antonio Van Diemen, fait alors preuve de plus de curiosité dans la découverte de nouvelles terres que

la plupart de ses prédécesseurs. En 1642, il demande à Abel Tasman de conduire une expédition vers le sud, en compagnie d'un navigateur expérimenté, Frans Visscher. Ce voyage doit les emmener d'abord à l'île Maurice, puis au sud-ouest entre le 50° et le 55° de latitude sud en quête du grand continent austral – la *Terra australis incognita*. S'ils ne rencontrent aucune terre qui les arrête, le *Heemskerck* et le *Zeehaen* poursuivront ensuite vers l'est, jusqu'à trouver une route plus courte pour le Chili, riche région de commerce et monopole des Espagnols. Mais

l'expédition ne descend pas au-delà du 49° de latitude sud avant de mettre le cap à l'est, faisant 2 découvertes majeures : la Tasmanie – ou "Terre de Van Diemen", comme on la baptise alors –, et la Nouvelle-Zélande – nommée Staten Landt.

Le 13 décembre 1642, Tasman et ses hommes aperçoivent ce qu'ils décrivent comme une "terre soulevée très en hauteur" – les Southern Alps de South Island. Par vents forts et mer grosse, ils remontent la côte du Westland avant de doubler le cap Farewell et d'entrer dans



Escarmouche opposant les navigateurs hollandais aux Maoris dans la Golden Bay.

L'EMPIRE DE TASMAN

La première et la seule rencontre de Tasman avec les Maoris manque de tourner au désastre. Une pirogue percute la petite barque qui opère la navette entre le *Zeehaen* et le *Heemskerck* : un combat s'ensuit, avec pertes en vies humaines des 2 côtés. Tasman baptise l'endroit "baie du Massacre" et met le cap au nord.

Il ne retentera plus aucun débarquement. Il n'a pas compris qu'il se trouvait à l'entrée ouest du détroit qui sépare North et South Island, aujourd'hui baptisé détroit de Cook. Aurait-il seulement navigué quelques milles plus à l'est et le détroit s'appellerait peut-être aujourd'hui détroit de Tasman.

l'actuelle Golden Bay. Le voyage de Tasman ne sera cependant pas considéré comme un succès (voir encadré), et il devra attendre longtemps la consécration que mérite une découverte courageusement menée et sérieusement documentée.

Un an ou deux plus tard, d'autres navigateurs comprennent que la Nouvelle-Zélande ne peut être rattachée à un immense continent qui rejoindrait l'Amérique du Sud. La Staten Landt (appellation hollandaise de l'Amérique du Sud) devient alors la Nouvelle-Zélande, d'après la province de Zélande.

Mais il reste encore beaucoup à faire, et c'est à un seul homme, James Cook, qu'il reviendra d'accomplir cette tâche immense. On lui a

confié le commandement d'un robuste charbonnier de 105 pieds (32 m), l'*Endeavour* : il doit rallier l'île du Roi-George (Tahiti) pour y observer le passage de Vénus entre la Terre et le Soleil, puis faire route – secrètement – au sud jusqu'au 40° parallèle en quête du mystérieux continent austral, et cartographier la position de toutes les terres qu'il pourra découvrir.

Le 27 janvier 1769, Cook double le cap Horn et pénètre dans le Pacifique pour la première fois. Après avoir observé le passage de Vénus et étudié d'autres îles du groupe, qu'il baptise "îles

lieux se montrent tout aussi menaçants, et Cook ordonne de tirer sur l'un d'eux pour les obliger à reculer.

Dans l'après-midi, un tir de mousquet au-dessus d'une pirogue, loin de terroriser les Maoris, les précipite à l'attaque du canot de Cook ; 3 d'entre eux sont tués dans la fusillade qui s'ensuit. Cook doit se rendre à l'évidence : ces Polynésiens-là sont braves, déterminés et... agressifs. Il baptise l'endroit Poverty Bay, car il n'y a pas trouvé l'approvisionnement dont il avait besoin.



Débarquement du capitaine Cook dans le Queen Charlotte Sound.

de la Société", il vire au sud, puis à l'ouest. Le 6 octobre, un mousse de l'*Endeavour*, Nicholas Young, signale la côte est de North Island, au point aujourd'hui appelé Young Nick's Head.

Cook sait qu'il se trouve en vue de la côte est de la Nouvelle-Zélande, terre découverte par Tasman. Deux jours plus tard, l'*Endeavour* entre dans une baie où s'élève un panache de fumée, signe d'habitations. Mais ce premier débarquement tourne mal : une bande de Maoris attaque le canot gardé par 4 mousses, et l'un des assaillants est abattu.

On découvre alors qu'un chef tahitien embarqué à bord de l'*Endeavour*, Tupaea, peut communiquer avec les Maoris. Il accompagne Cook à terre le lendemain matin. Mais les habitants des

LES RÉFÉRENCES DE COOK

Fils d'un journalier agricole du Yorkshire, James Cook naît en 1728. Il fait son apprentissage de marin sur un charbonnier. Durant la guerre de Sept Ans, il s'engage comme simple matelot dans la Royal Navy. Il passe rapidement maître d'équipage, et participe à la cartographie du Saint-Laurent, préliminaire essentiel à la prise de Québec par le général James Wolfe.

L'amirauté reconnaît aussitôt ses mérites et l'engage comme "hydrographe royal". Elle lui confie en 1769 le commandement de l'*Endeavour*, le chargeant d'aller observer l'éclipse de Vénus à Tahiti, et de découvrir le "continent austral".

L'*Endeavour* descend au sud, entrant dans Hawke's Bay, puis vire au nord pour doubler East Cape. Il mouille 10 jours dans Mercury Bay, ainsi nommée car Cook y fait une observation du passage de Mercure. C'est en ce lieu que, pour la première fois, les navigateurs s'entendent avec les Maoris, troquant des colifichets contre du poisson, des oiseaux et de l'eau potable. Les Maoris leur montrent leur village et ils visitent un *pa* dont les fortifications impressionnent Cook. L'expédition fait le tour de la Nouvelle-Zélande, et, avec une précision remarquable –

Pour les 2 botanistes du bord, Joseph Banks et Daniel Solander, ce séjour offre l'occasion rêvée d'étudier la flore de la région, tandis que les canots en profitent pour cartographier la côte en détail.

L'*Endeavour* remet le cap sur l'Angleterre à la fin du mois de mars 1770, remontant la côte orientale de l'Australie, traversant les Indes orientales hollandaises puis doublant le cap de Bonne-Espérance pour achever sa circumnavigation du monde. L'expédition se révèle un extraordinaire exploit nautique, qui posi-



L'*Endeavour*, une reproduction de 1990.

James Cook a commis 2 erreurs topographiques : il a rattaché Steward Island à l'île comme une péninsule, et a traité la presqu'île de Banks comme une île.

2 exceptions près –, le navigateur anglais dresse une carte du littoral qui demeurera à peu près fiable pendant plus de 150 ans.

L'*Endeavour* passe plusieurs semaines de carénage et de ravitaillement à Ship Cove, au nord de South Island, dans un profond bras de mer que Cook baptise Queen Charlotte Sound.

tionne définitivement la Nouvelle-Zélande sur les cartes, et amoncelle une impressionnante quantité de données. Cook incarne alors la figure du grand navigateur, qu'animent tout à la fois la passion de découvrir et celle de décrire, dans les 2 cas avec le plus haut degré d'exactitude possible. Son premier voyage reste l'une des expéditions les plus soigneusement préparées de l'Histoire. Le navigateur reprendra la tête de 2 expéditions dans le Pacifique – de 1772 à 1775 et de 1776 à 1780. Durant la première, il mène le *Resolution* à 2 reprises au sud du cercle polaire antarctique, où aucun navire ne s'était risqué avant lui – mais il a moins de chance avec le continent antarctique, à la réalité duquel il ne croit plus.

À la suite d'une série de vols ayant mené à de violents affrontements avec les indigènes d'Hawaï, Cook trouve la mort sur la plage de Kealakekua en février 1779.

Après les épreuves des mers australes, officiers et équipage goûtent un repos bien mérité à Dusky Sound, en Nouvelle-Zélande. Ils passent là 7 semaines, durant lesquelles ils se construisent un atelier et un observatoire, se refont une santé avec du moût d'épinette, un antiscorbutique, et quantité de poissons et d'oiseaux. Les navigateurs entrent en contact avec une famille de Maoris vivant dans un secteur qui ne sera jamais très peuplé, ni alors ni maintenant. Ils plantent des graines sur le littoral du bras de mer, puis font voile vers leur mouillage préféré – Ship Cove, à l'autre bout de South Island. Un an plus tard, à la veille de repartir pour l'Angleterre, Cook fait don de porcs, d'oiseaux et de graines de légumes à un village maori près de Hawke's Bay avant de regagner Ship Cove pour la troisième fois.

Durant son dernier voyage en Nouvelle-Zélande, Cook vient à nouveau mouiller à Ship Cove, où son amitié – prudente – avec certains Maoris dure maintenant depuis presque 10 ans. Dans ses journaux de bord, il qualifie les Maoris d'êtres "virils et doux", ajoutant : "Ils ont certains arts qu'ils exécutent avec un grand jugement et une patience inlassable."

Il a cartographié les côtes de Nouvelle-Zélande de manière si complète qu'il ne reste plus grand-chose à en découvrir. Mais plusieurs navigateurs lui emboîtent le pas durant les dernières années du 18^e siècle, dont le Français Dumont d'Urville – qui arrive seulement 2 mois après le premier débarquement de Cook en Nouvelle-Zélande –, puis Marion du Fresne, l'Italien Alessandro Malaspina, qui commande une expédition espagnole, et George Vancouver, qui a servi sous Cook. En 10 ans (1770-1780), Cook et ses contemporains ont entièrement ouvert les routes du Pacifique. En 1788, les Britanniques débarquent leurs premiers bagnards en Australie, dans leur colonie de Botany Bay. Des commerçants suivront bientôt, prêts à exploiter toutes les richesses sur lesquelles ils pourront mettre la main.

Les premiers Européens à réellement compter en Nouvelle-Zélande seront les chasseurs de phoques : un premier groupe débarque sur la côte sud-ouest de South Island en 1792. La chasse connaît un bref apogée au tout début du 19^e siècle, mais les phoques manquent bientôt et les navires doivent émigrer plus au sud.

Au début du 19^e siècle, les baleiniers font leur apparition, fuyant les guerres coloniales qui enflamment la côte pacifique d'Amérique du Sud. Des navires britanniques, australiens et américains viennent chasser le cachalot dans



Des Maoris accueillent un visiteur anglais.

la région et leurs escales mettent leurs équipages en contacts fréquents avec les Maoris de Kororareka – rebaptisée plus tard Russell –, sur North Island.

Au début, les relations sont plutôt amicales. Mais les visites s'espacent après l'incendie du *Boyd* en 1809 et le massacre de son équipage dévoré par les indigènes : des marins maoris de haut rang ont été punis par les capitaines *pakehas* (européens), et les représailles ne se sont pas fait attendre. L'exploration de l'intérieur, du début au milieu du 19^e siècle, se cantonne surtout aux régions aisément accessibles de la côte. De vastes secteurs de South Island ne seront reconnus par les Européens qu'au 20^e siècle.



DANS LA MÊME COLLECTION

EUROPE

- ◆ Allemagne
- ◆ Espagne
- ◆ Estonie-Lettonie-Lituanie
- ◆ Finlande
- ◆ Islande
- ◆ Norvège
- ◆ Pays nordiques-Groenland-îles Féroé
- ◆ Portugal
- ◆ Roumanie
- ◆ Russie-Belarus-Ukraine

ASIE ET OCÉANIE

- ◆ Asie du Sud-Est
- ◆ Australie
- ◆ Bali & Lombok
- ◆ Chine
- ◆ Corée du Sud
- ◆ Inde
- ◆ Indonésie
- ◆ Japon
- ◆ Laos-Cambodge
- ◆ Malaisie
- ◆ Myanmar (Birmanie)
- ◆ Népal
- ◆ Nouvelle-Zélande
- ◆ Philippines
- ◆ Rajasthan
- ◆ Route de la Soie
- ◆ Sri Lanka
- ◆ Thaïlande
- ◆ Vietnam

AFRIQUE ET OCÉAN INDIEN

- ◆ Afrique du Sud
- ◆ Kenya

- ◆ Madagascar
- ◆ Maroc
- ◆ Namibie
- ◆ Sénégal-Gambie
- ◆ Tanzanie & Zanzibar
- ◆ Tunisie

PROCHE ET MOYEN-ORIENT

- ◆ Égypte
- ◆ Israël-Jérusalem-Cisjordanie
- ◆ Jordanie
- ◆ Oman & les Émirats arabes unis
- ◆ Route de la Soie
- ◆ Turquie

AMÉRIQUES

- ◆ Alaska
- ◆ Amérique centrale
- ◆ Amérique du Sud
- ◆ Argentine
- ◆ Arizona
- ◆ Brésil
- ◆ Californie
- ◆ Canada
- ◆ Chili & l'île de Pâques
- ◆ Colombie
- ◆ Colorado
- ◆ Costa Rica
- ◆ Cuba
- ◆ Équateur & Galápagos
- ◆ Floride
- ◆ Mexique
- ◆ Parcs de l'Ouest américain
- ◆ Pérou
- ◆ Routes mythiques des USA

NOUVELLE-ZÉLANDE

Ce guide répond à trois objectifs : informer, illustrer et guider. Plus de vingt auteurs, photographes, journalistes ou grands voyageurs ont collaboré à ce volume pour vous offrir le guide le plus exhaustif, un récit vivant où anecdotes historiques, tableaux pittoresques et renseignements pratiques se succèdent et se complètent.

◆ HISTOIRE & SOCIÉTÉ

Peuplée par les Maoris arrivés du Pacifique Nord, repérée par le navigateur Abel Tasman, délaissée par l'Occident pendant 130 ans, cartographiée par James Cook, colonisée par les Pakehas... la lointaine Nouvelle-Zélande a forgé une nation polychrome, profondément résolue et ingénieuse comme en témoignent les caractères bien trempés de Sir Edmund Hillary, de Sir Peter Blake, de Sir James Tau Henare et des All Blacks !

◆ ITINÉRAIRES

D'Auckland, la "cité des voiles", à Stewart Island, paradis sauvage de l'albatros royal ; de Rotorua, station thermale volcanique, aux Alpes du Sud, terrain de jeu des alpinistes et des snowboarders ; de Waikato, royaume verdoyant des moutons, à Milford Sound, dédale de fjords majestueux... Aotearoa, la "Terre du long nuage blanc", conjugue à elle seule tous les décors jamais rêvés par les cinéastes en quête de paysages spectaculaires, les amoureux de la nature, les passionnés de culture pacifique et les fêlés des sports les plus loufoques.

◆ CARNET PRATIQUE

Soixante pages pour tout savoir sur les formalités, les transports, le logement, la restauration, la culture, les sports et les loisirs, etc.



La ponga (fougère argentée, *Cyathea dealbata*), symbole national de la Nouvelle-Zélande.

catégorie 1  L00440-4

ISBN 978-2-74-245574-4



9 782742 455744

guides
Gallimard 

guides-gallimard.fr